

CALCUL DU RESIDU EN  $s = 1$  DE LA FONCTION DZETA  
p-ADIQUE DE CORPS CUBIQUES CYCLIQUES

Calcul du résidu en  $s = 1$  de la fonction dzéta p-adique  
de corps cubiques cycliques

par J. -N. MARTIN

Ce travail a été effectué, dans l'équipe de Théorie des Nombres de Besançon, au titre du rapport de stage du D. E. A.

Introduction

Nous nous proposons de déterminer, pour quelques nombres premiers  $p$ , des exemples de corps cubiques cycliques dont le nombre de classes  $h$  et le régulateur p-adique  $R_p$  vérifient :

$$h \frac{R_p}{p^u} \equiv 0(p),$$

où  $p^u$  est une puissance de  $p$  canonique qui divise tout régulateur dans ce cas ; nous calculerons même la valuation p-adique de  $h \frac{R_p}{p^u}$ .

Nous rappellerons comment le produit  $h \frac{R_p}{p^u}$  est lié d'une part aux fonctions L p-adiques en  $s = 1$  et d'autre part à l'ordre de p-groupes finis issus du corps de classes. Puis nous approcherons p-adiquement la quantité voulue par une expression qui se prêtera, en particulierisant, au calcul par ordinateur de ces valeurs de fonctions  $L_p$ . Après avoir précisé l'algorithme, nous produisons une table dans laquelle sont consignés les cas favorables.

Rappels et notations

- (1) Pour  $k$  abélien sur  $\mathbb{Q}$ , de conducteur  $f$ , nous noterons  $\left(\frac{k/\mathbb{Q}}{c}\right)$  l'automorphisme d'Artin relatif à  $c$  ( $c$  premier à  $f$ ).
- (2) Nous noterons  $\theta$  le caractère de Leopoldt défini, pour  $a \in \mathbb{Z}_p^*$ , de la façon suivante :

si  $p \neq 2$ ,  $\theta(a)$  est l'unique racine  $(p-1)$ -ième de l'unité de  $\mathbb{Z}_p$  congrue à  $a$  modulo  $p$  ;

si  $p = 2$ ,  $\theta(a) = \pm 1$ , de telle sorte que  $a\theta^{-1}(a) \equiv 1 \pmod{4}$ .

Nous noterons  $\langle b \rangle = b\theta^{-1}(b)$  pour  $b \in \mathbb{Z}_p^*$ .

- (3) Soit  $\chi$  un caractère de Dirichlet modulo  $f$  ; la fonction  $L$   $p$ -adique, notée  $L_p(\chi, s)$ , est l'unique fonction continue de  $\mathbb{Z}_p$  dans  $\mathbb{C}_p$  vérifiant :

$$L_p(\chi, 1-n) = L(\chi\theta^{-n}, 1-n), \text{ quel que soit } n \in \mathbb{N}, n \geq 1,$$

où  $L$  est la série de Dirichlet usuelle ([3], [4]).

- (4) Formule de Coates [1]

Si  $k$  est une extension abélienne réelle de  $\mathbb{Q}$ ,  $X$  l'ensemble des caractères de Dirichlet associés, on a :

$$\frac{h R_p}{p^{\frac{n}{e}-1} \sqrt{D}} = \prod_{\substack{\chi \in X \\ \chi \neq 1}} \frac{1}{2} L_p(\chi, 1),$$

où  $h$  est le nombre de classes de  $k$ ,  $R_p$  son régulateur  $p$ -adique,  $D$  son discriminant,

où  $n = [k : \mathbb{Q}]$  et  $e$  est l'indice de ramification de  $p$  dans  $k/\mathbb{Q}$ .

Remarque :

Cette formule est la formule analytique  $p$ -adique du nombre de classes donnée par Leopoldt ([1], [4]).

L'ordre du p-groupe de torsion T du groupe de Galois de la p-extension abélienne p-ramifiée maximale de k est donné par la formule analytique suivante (Coates [1]) :

$$|T| = [\mathbb{Q}_\infty \cap k : \mathbb{Q}] \prod_{\substack{\chi \in X \\ \chi \neq 1}} \frac{1}{2} L_p(\chi, 1),$$

où  $\mathbb{Q}_\infty$  est la  $\mathbb{Z}_p$ -extension cyclotomique de  $\mathbb{Q}$ . Dans nos exemples, nous aurons  $\mathbb{Q}_\infty \cap k = \mathbb{Q}$ , ce qui fait que sous cette hypothèse la formule devient :

$$|T| = \prod_{\substack{\chi \in X \\ \chi \neq 1}} \frac{1}{2} L_p(\chi, 1).$$

Remarque 1 :

Dans [1], l'expression de T est d'abord obtenue via le corps de classes ; elle est donnée par la relation suivante :

$$|T| = \frac{[\mathbb{Q}_\infty \cap k : \mathbb{Q}] h R_p}{p^{\frac{n}{e}-1} \sqrt{D}}.$$

Il ne reste alors qu'à utiliser la formule analytique de Leopoldt pour avoir l'expression analytique de |T|.

Remarque 2 :

Il s'agira bien de calculer le résidu de la fonction dzéta p-adique de k en  $s = 1$  puisqu'on a la relation ([3], [4]) :

$$\text{Rés}_{s=1} \zeta_p(k, s) = \frac{p-1}{p} \prod_{\substack{\chi \in X \\ \chi \neq 1}} L_p(\chi, 1).$$

Tout revient donc à calculer les  $L_p(\chi, 1)$ . Or, on connaît une expression des  $L_p(\chi, 1)$  qui est ([3], [4]) :

$$L_p(\chi, 1) = - \left(1 - \frac{\chi(p)}{p}\right) \frac{\tau(\chi)}{f_\chi} \sum_{\substack{a=1 \\ (a, f_\chi)=1}}^{f_\chi} \chi^{-1}(a) \log_p \left(1 - \xi_{f_\chi}^a\right)$$

où  $f_\chi$  est le conducteur de  $\chi$ ,  $\xi_{f_\chi} = \exp\left(\frac{2i\pi}{f_\chi}\right)$ , et  $\tau(\chi) = \sum_{a=1}^{f_\chi} \chi(a) \xi_{f_\chi}^a$ .

Mais le calcul numérique des  $L_p(\chi, 1)$  ainsi donnés n'est pas praticable car lié à des logarithmes p-adiques de nombres algébriques.

Nous utiliserons une formule entièrement rationnelle obtenue dans [2] qui permettra le calcul effectif.

I - Obtention de la congruence fondamentale

I-1 Élément de Stickelberger :

Soit  $p$  un nombre premier fixé ; on pose  $q = p$  si  $p \neq 2$ ,  $q = 4$  sinon.  
Considérons un corps  $K$  abélien sur  $\mathbb{Q}$  contenant les racines  $q$ -ièmes de l'unité, de conducteur  $f$  ; nous appelons (premier) élément de Stickelberger, l'élément de  $\mathbb{Q}[G]$  (où  $G$  désigne  $\text{Gal}(K/\mathbb{Q})$ ) défini par :

$$\alpha(K) = \sum_{a=1}^{f^*} \left(\frac{K/\mathbb{Q}}{a}\right)^{-1} \left(\frac{1}{2} - \frac{a}{f}\right),$$

où  $\Sigma^*$  signifie ici, et pour la suite, que la sommation est étendue aux  $a$  premiers à  $f$ .

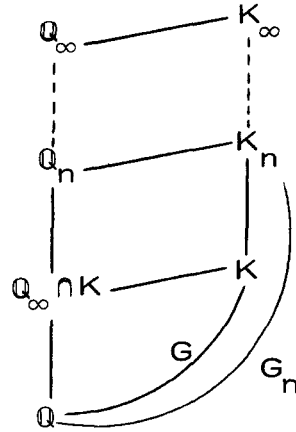
Pour  $c$  premier à  $f$  nous noterons  $\alpha^c(K) = \left(1 - c\left(\frac{K/\mathbb{Q}}{c}\right)^{-1}\right) \alpha(K)$ , soit :

$$\alpha^c(K) = \left(1 - c\left(\frac{K/\mathbb{Q}}{c}\right)^{-1}\right) \sum_{a=1}^{f^*} \left(\frac{K/\mathbb{Q}}{a}\right)^{-1} \left(\frac{1}{2} - \frac{a}{f}\right).$$

I-2 Définition de  $m(s)$  et  $\beta^c(K_n, s)$  :

Considérons alors la tour cyclotomique de  $K$  ; notons  $f_n$  le conducteur de  $K_n = K\mathbb{Q}_n$  où  $\mathbb{Q}_n$  est le sous-corps de  $\mathbb{Q}^{(qp^n)}$  de degré  $p^n$  sur  $\mathbb{Q}$  (on a  $f_n \equiv 0 \pmod{qp^n}$ , pour tout  $n \geq 0$ ).

Soit  $G_n = \text{Gal}(K_n/\mathbb{Q})$ . Notons  $G_\infty = \text{Gal}(K_\infty/\mathbb{Q}) = \varprojlim G_n$  et  $K_\infty = \bigcup_{n \geq 0} K_n$  ; nous avons donc le schéma suivant :



Soit  $m(s) : \mathbb{Z}_p[G_\infty] \rightarrow \mathbb{Z}_p[G_\infty]$  définie comme suit :

pour  $\sigma \in G_\infty$  on peut écrire  $\sigma = (\sigma_n)_n = \left( \left( \frac{K_n/\mathbb{Q}}{a_n} \right) \right)$  comme élément de  $\varprojlim G_n$  ; mais pour  $m \geq n$ , on a  $a_m \equiv a_n \pmod{q^m}$ , car  $\mathbb{Q}(q^m) \subset K_n$  ; ainsi la suite  $(a_n)_n$  admet une limite  $p$ -adique ne dépendant que de  $\sigma$ , notée par conséquent  $a_\sigma$  ; de plus  $a_\sigma \in \mathbb{Z}_p^*$  ;

à  $\sigma$  on associe  $\theta(a_\sigma) \langle a_\sigma \rangle^{-1} \sigma^{-1}$ .

Posons alors  $\beta^c(K_n, s) = m(s) \alpha^c(K_n)$ , pour tout  $n \geq 0$ .

**I-3 Résultats :**

**I-3-1 Approximation de  $\beta^c(K_n, s)$ .**

Soit  $K$  abélien sur  $\mathbb{Q}$  contenant les racines  $q$ -ièmes de l'unité. Alors on démontre que pour tout  $s \neq 1$ , tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a ([2]) :

$$\beta^c(K_n, s) \equiv \left( 1 - \langle c \rangle^{1-s} \left( \frac{K_n/\mathbb{Q}}{c} \right) \right) \frac{1}{(1-s)f_n} \sum_{a=1}^{f_n} \left( \frac{K_n/\mathbb{Q}}{a} \right) a^{-1} \left( \frac{1-s}{2} f_n - a \right) \langle a \rangle^{1-s} \pmod{(p^{n+1})}$$

**I-3-2 Lien avec les fonctions  $L_p$ .**

**. Définition de la  $p$ -admissibilité :**

Soit  $\chi$  un caractère de Dirichlet modulo  $f$  pair ( $f \equiv 0 \pmod{q}$ ),

Soit  $K$  un corps tel que :

- $\chi$  soit un caractère de  $K$ ,
- $K$  contienne les racines  $q$ -ièmes de l'unité,
- $f_K$  et  $f$  aient les mêmes diviseurs premiers ;

alors  $K$  est dit  $p$ -admissible pour  $\chi$ .

. Expression des fonctions  $L_p$  :

Soit  $\chi$  un caractère de Dirichlet modulo  $f$  distinct du caractère unité et soit  $K$  un corps abélien  $p$ -admissible pour  $\chi$  ; soit  $c$  premier à  $p$  et  $f$ ,  $\chi(c) \neq 1$  ; alors, pour  $s \neq 1$ , on a :

$$L_p(\chi, s) = \frac{1}{1 - \langle c \rangle^{1-s} \chi(c)} \lim_{n \rightarrow \infty} \chi(\beta^c(K_n, s)).$$

Plus précisément, on a la congruence :

$$L_p(\chi, s) (1 - \langle c \rangle^{1-s} \chi(c)) \equiv \chi(\beta^c(K_n, s)) \pmod{p^{n+1}}$$

pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

. Passage à la limite en  $s$  :

Notons  $\log$  le logarithme  $p$ -adique. En passant à la limite en  $s$  dans l'expression de  $\beta^c(K_n, s)$  donnée en I-3-1, nous obtenons finalement, pour tout  $n \geq 0$  :

$$\chi(\beta^c(K_n, 1)) \equiv (1 - \chi(c)) \sum_{a=1}^{f_n} \chi(a) \left( \frac{1}{2a} - \frac{\log a}{f_n} \right) \pmod{p^{n+1}},$$

puisque  $\lim_{s \rightarrow 1} \frac{\langle a \rangle^{1-s}}{1-s} = \log \langle a \rangle = \log a$ . Si  $\chi$  n'est pas d'ordre puissance de  $p$ , on peut choisir  $c$  tel que  $1 - \chi(c)$  soit inversible, sinon on peut le choisir de sorte que  $1 - \chi(c)$  soit une uniformisante  $\pi_\chi$  de  $\mathbb{Q}_p(\chi)$  (corps des valeurs de  $\chi$ ).

Nous posons alors  $\omega_\chi = \pi_\chi$  (respectivement 1) si  $\chi$  est (respectivement n'est pas) d'ordre puissance de  $p$  ; alors :

$$L_p(\chi, 1) \equiv \sum_{a=1}^{f_n} \chi(a) \left( \frac{1}{2a} - \frac{\log a}{f_n} \right) \pmod{\left( \frac{p^{n+1}}{\omega_\chi} \right)}, n \geq 0.$$

. Simplification de la sommation :

Posons  $S = \frac{1}{2} \sum_{a=1}^{f_n} \frac{\chi(a)}{a}$  ; il vient, en posant  $a = f_n - b$  ( $b$  décrit alors le même ensemble que  $a$ ),

$$S = \frac{1}{2} \sum_{b=1}^{f_n} \frac{\chi(b)}{f_n - b}, \text{ car } \chi \text{ est pair, soit}$$

$$S = -\frac{1}{2} \sum_{b=1}^{f_n^*} \frac{\chi(b)}{b} \left(1 - \frac{f_n}{b}\right)^{-1}$$

$$S \equiv -\frac{1}{2} \sum_{b=1}^{f_n^*} \frac{\chi(b)}{b} \left(1 + \frac{f_n}{b}\right) \pmod{\frac{(qp^n)^2}{2}}$$

$$S \equiv -S - \frac{f_n}{2} \sum_{b=1}^{f_n^*} \frac{\chi(b)}{b^2} \pmod{\frac{(qp^n)^2}{2}}, \text{ d'où}$$

$$2S \equiv -\frac{f_n}{2} \sum_{b=1}^{f_n^*} \frac{\chi(b)}{b^2} \pmod{\frac{(qp^n)^2}{2}}, \text{ et}$$

$$S \equiv -\frac{f_n}{4} \sum_{b=1}^{f_n^*} \frac{\chi(b)}{b^2} \pmod{\frac{(qp^n)^2}{4}}.$$

Si  $p \neq 2$ , on a  $S \equiv 0 \pmod{qp^n}$ ; si  $p=2$ , on vérifie facilement que  $\sum_{b=1}^{f_n^*} \frac{\chi(b)}{b^2} \equiv 0 \pmod{4}$ , pour  $\chi \neq 1$ .

Donc  $S \equiv 0 \pmod{qp^n}$ .

En conséquence la sommation initiale se ramène à l'étude de l'expression

$$-\frac{1}{f_n} \sum_{a=1}^{f_n^*} \chi(a) \log a \pmod{\left(\frac{p^{n+1}}{w_\chi}\right)}$$

(c)  $L_p(\chi, 1) \equiv -\frac{1}{f_n} \sum_{a=1}^{f_n^*} \chi(a) \log a \pmod{\left(\frac{p^{n+1}}{w_\chi}\right)}, n \geq 0, \chi \neq 1$

Remarque 1 :

Comme signalé plus haut,  $\sum^*$  signifie que la sommation est étendue aux  $a$  premiers à  $f_n$ .

Remarque 2 :

Lorsque  $\chi$  est d'ordre puissance de  $p$  ( $\chi \neq 1$ ),  $\frac{p}{w_\chi}$  est encore non inversible pour  $p \neq 2$  (ce qui permet le test d'inversibilité pour  $L_p(\chi, 1)$  (ceci se



rencontrera dans nos exemples numériques pour  $p = 3$ ) ; pour  $p = 2$  ce n'est plus le cas (car  $\omega_\chi = 2$ ), mais alors le test avec  $n=0$  est sans intérêt car on sait ([2]) que  $L_2(\chi, 1) \equiv 0 \pmod{2}$ , au moins lorsque  $\chi$  n'est pas caractère de  $\mathbb{Q}_\infty$ , cas que l'on écarte de toutes façons.

Remarque 3 :

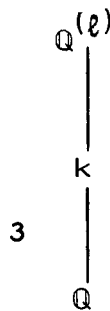
Cette approximation de  $L_p(\chi, 1)$  permet un calcul effectif puisque la somme qui intervient dans (C) ne met en jeu que des nombres  $p$ -adiques rationnels dans les coefficients de  $\chi(a)$ . De plus, la valuation exacte de  $L_p(\chi, 1)$  est obtenue dès que  $n$  considéré est assez grand.

II - Application

Dans cette partie on fixe le nombre premier  $p$ .

Considérons un nombre premier  $\ell$ , distinct de  $p$ , et appliquons la relation (C) précédente aux caractères de Dirichlet modulo  $\ell$  d'ordre 3 ; ceci introduit donc un corps cubique cyclique  $k$  : nécessairement  $\ell-1 \equiv 0 \pmod{3}$ .

Nous avons la situation suivante :

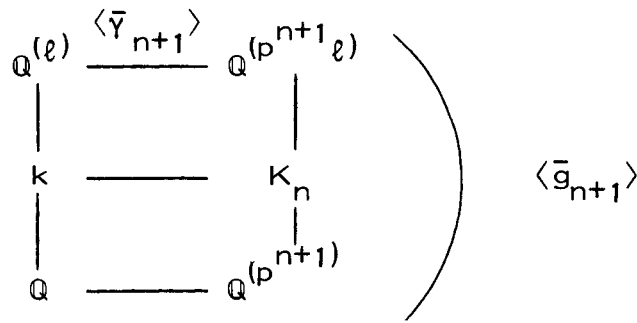


II-1 Procédé de sommation :

Considérons  $g$ , une racine primitive modulo  $\ell$  ; alors  $\text{Gal}(\mathbb{Q}^{(\ell)}/\mathbb{Q})$  est engendré par  $\bar{g}$  dans l'isomorphisme  $\text{Gal}(\mathbb{Q}^{(\ell)}/\mathbb{Q}) \simeq (\mathbb{Z}/\ell\mathbb{Z})^*$ . Donc  $\text{Gal}(\mathbb{Q}^{(\ell)}/k)$  est engendré par  $\bar{g}^3$ . Le caractère  $\chi$  d'ordre 3 est trivial sur  $\text{Gal}(\mathbb{Q}^{(\ell)}/k)$ .

Cas où  $p \neq 2$

La sommation considérée dans la relation (C) va s'effectuer sur  $(\mathbb{Z}/\mathbb{Z}_{p^{n+1}})^* \times (\mathbb{Z}/\ell\mathbb{Z})^*$  identifié à  $\text{Gal}(\mathbb{Q}^{(p^{n+1}\ell)}/\mathbb{Q})$  ; nous sommes amenés à considérer pour le calcul, des générateurs de ces deux groupes :



A l'étage  $n$ , nous avons  $f_n = p^{n+1}\ell$  : en effet ici  $K = k\mathbb{Q}^{(p)}$  d'où  $K_n = k\mathbb{Q}^{(p^{n+1})}$ .

Nous considérons  $\gamma_{n+1}$  racine primitive mod  $p^{n+1}$ , et  $\gamma_{n+1} \equiv 1(\ell)$  pour engendrer l'image canonique de  $(\mathbb{Z}/p^{n+1}\mathbb{Z})^*$  dans le produit cartésien précité.

Nous considérons de même  $g_{n+1}$  racine primitive mod  $\ell$  et  $g_{n+1} \equiv 1(p^{n+1})$  pour engendrer l'image canonique de  $(\mathbb{Z}/\ell\mathbb{Z})^*$  dans le même produit cartésien.

Cas où  $p = 2$

$(\mathbb{Z}/2\ell\mathbb{Z})^*$  est cyclique.

Pour un entier  $n \geq 1$ , les nombres  $b$  premiers à  $2^{n+1}\ell$  se déduisent des nombres  $a$  premiers à  $2\ell$  par  $2\ell$ -translation. Le procédé de sommation reste très proche du précédent, par conséquent, puisque  $a$  et ses  $2\ell$ -translatés ont même caractère modulo  $2^{n+1}\ell$ .

II-2 Détermination de  $L_p(\chi, 1)$  :

. Dans la relation de Coates  $\frac{hR_p}{p^{\frac{n}{e}-1}\sqrt{D}} = \prod_{\substack{\chi \in X \\ \chi \neq 1}} \frac{1}{2} L_p(\chi, 1) = |T|$ , nous avons

$D = \ell^2$  et  $e = 1$  puisqu'on a supposé  $\ell \neq p$  ; ainsi cette formule se simplifie dans notre cas ; nous obtenons ici :

$$\frac{hR_p}{p^2} = \prod_{\substack{\chi \in X \\ \chi \neq 1}} \frac{1}{2} L_p(\chi, 1),$$

à une constante multiplicative près dans  $\mathbb{Z}_p^*$ .

Remarque :

Le terme  $p^2$  qui subsiste ( $n=3$  et  $e=1$  ici) est en fait le diviseur canonique de  $R_p$  (appelé  $p^u$  dans l'introduction) : en effet, pour un corps cubique cyclique on sait que le groupe des unités est de la forme  $E = \langle \pm 1, \epsilon, \epsilon^\sigma \rangle$ , où  $\epsilon$  est unité fondamentale et  $\epsilon^\sigma$  un conjugué de  $\epsilon$  ; on a donc

$R_p = \begin{vmatrix} \log \epsilon & \log \epsilon^\sigma \\ \log \epsilon^\sigma & \log \epsilon^{\sigma^2} \end{vmatrix}$ . Mais comme  $p$  est non ramifié dans  $k/\mathbb{Q}$ , l'uniformisante en  $p$  est encore  $p$  et, comme  $\epsilon$  est entier, on a  $\log \epsilon = p\alpha$ , avec  $\alpha$   $p$ -entier ; d'où  $R_p = \begin{vmatrix} p\alpha & p\alpha^\sigma \\ p\alpha^\sigma & p\alpha^{\sigma^2} \end{vmatrix} = p^2\beta$ , avec  $\beta$   $p$ -entier.

Il y a alors deux choix possibles pour  $\chi$  ; le deuxième correspond au conjugué du premier.

. Avec les notations du paragraphe précédent, nous poserons  $\chi(\bar{g}) = \chi(\bar{g}_{n+1}) = j$  et implicitement  $\chi(\bar{y}_{n+1}) = 1$ . Tous les termes de la sommation (C) sont alors connus.

La somme qui apparaît dans (C) est a priori élément de  $\mathbb{Z}_p[[j]]$  ; elle s'écrit  $A_1 + A_2j + A_3j^2$  avec  $A_i \in \mathbb{Z}_p$ . Nous l'écrivons sous la forme  $A + Bj$ ,  $(A, B) \in \mathbb{Z}_p^2$  ; nous étudierons son inversibilité modulo  $p$ .

. L'étude de l'inversibilité de  $A + Bj$  modulo  $p$  dépend de la décomposition de  $p$  modulo 3 :

si  $\left(\frac{p}{3}\right) = 1$ ,  $A + Bj$  non inversible équivaut à  $N(A + Bj) = A^2 + B^2 - AB \equiv 0(p)$  ;

si  $\left(\frac{p}{3}\right) = -1$ ,  $A + Bj$  non inversible équivaut à  $A \equiv 0(p)$  et  $B \equiv 0(p)$  ;

si  $p = 3$ ,  $A + Bj$  non inversible équivaut à  $A + B \equiv 0(p)$ .

Dans tous les cas, le test d'inversibilité portera sur la nullité de  $N(A + jB)$  modulo  $p$ .

. Plus précisément, si dans la congruence  $L_p(\chi, 1) \equiv A + Bj \pmod{\frac{p}{w_\chi}^{n+1}}$  on a  $v_p(A^2 - AB + B^2) < n+1$  (où  $v_p$  est la valuation  $p$ -adique), alors  $v_p\left(\prod_\chi L_p(\chi, 1)\right) = v_p(A^2 - AB + B^2)$ .

Remarque :

D'après les résultats de Ribet, rappelés dans [2], et pour le cas qui nous intéresse ( $p = 3$ , caractères d'ordre 3 de conducteur premier  $\ell \neq 3$ ), une C.N.S. pour que  $\frac{1}{2} L_3(\chi, 1)$  soit de valuation strictement positive est que l'on ait  $\ell \equiv 1 \pmod{9}$  (ce qui est confirmé par le tableau T 2 du § III).

III - Algorithme et résultats

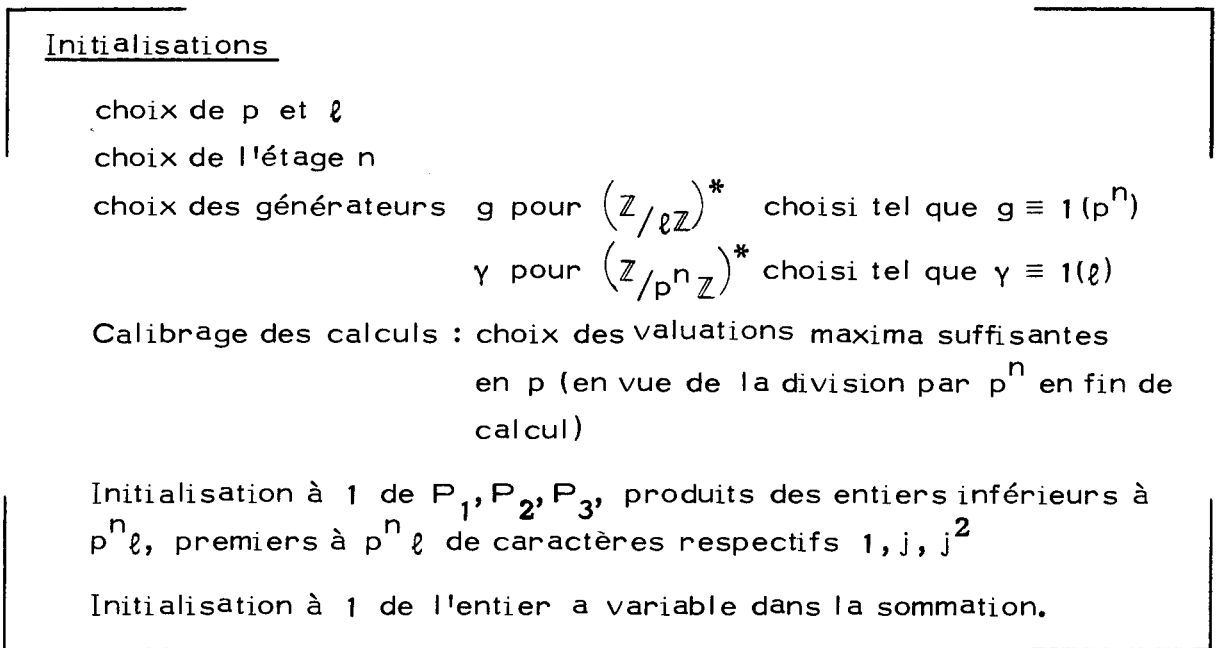
III-1 Algorithme : remarques générales

Les calculs ont été menés sur micro-ordinateurs sous langage LSE (Langage Spécial Enseignement). Afin de dépasser les limites de la machine en chiffres significatifs, les nombres utilisés ont été considérés si nécessaire comme tableaux, car décomposés dans une base convenable (puissance de p).

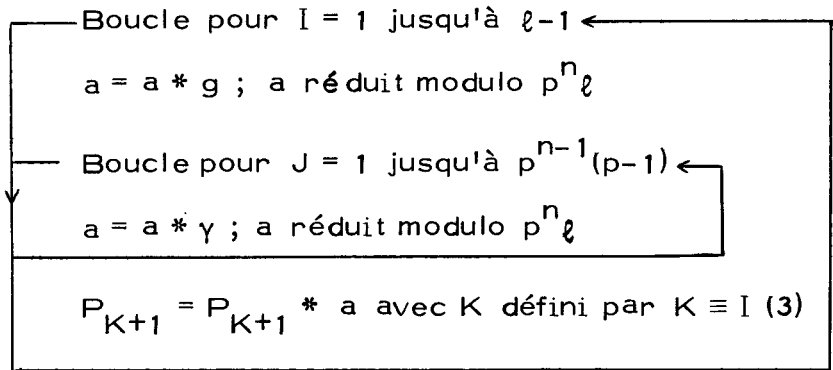
La longueur croissante des calculs avec p et l a déterminé les maxima atteints.

III-2 Organigramme sommaire (donné ici pour  $p \neq 2$ ) :

P1



P2



P3

Calcul des logarithmes p-adiques de  $P_1, P_2, P_3$

Calcul de  $A_1, A_2, A_3$  pour  $S = A_1 + A_2 j + A_3 j^2 = - \sum_{a=1}^{p^n} \chi(a) \frac{\log(a)}{p^n}$

Ecriture de  $S = A + B j$

Test d'inversibilité de  $A + B j$  par calcul de la norme modulo  $\frac{p^n}{w_\chi}$

Affichage des résultats et sortie des cas favorables

Remarque :

Les cas favorables (cas de non inversibilité de  $A + B j$ ) sont alors repris puis étudiés à un étage supérieur.

III-3 Résultats numériques :

Dans chacun des tableaux suivants sont indiqués les conducteurs  $\ell$ , les nombres  $p$  pour lesquels  $\prod_{\chi} \frac{1}{2} L_p(\chi, 1)$  est nul modulo  $\frac{p^n}{w_\chi}$ , où  $n \geq 1$  désigne l'étage considéré. Ainsi les cas non signalés comme favorables sont ceux pour lesquels le p-groupe T relatif au corps cubique de conducteur  $\ell$  est trivial.

T 1	$\ell = 7$ fixe ; p variable > 2	Cas favorables	maximum en p étudié
	modulo p	p = 61 ; p = 241	p = 541
	modulo $p^2$	néant	p = 61

T 2	$p = 3$ fixe ; $\ell$ variable	cas favorables	maximum en $\ell$ étudié
	modulo $\sqrt{-3}$	$\ell = 19, 37, 73, 109, 127,$ $163, 181, 199, 271, 307,$ $379, 397, 433, 487, 523,$ $541, \dots$ $\ell \equiv 1 \pmod{9}$	
	modulo $3\sqrt{-3}$	$\ell = 199, 271, 487, 523, 541$	541
	modulo $9\sqrt{-3}$	néant	541

T 3	$p = 5$ fixe ; $\ell$ variable	cas favorables	maximum en $\ell$ étudié
	modulo 5 et $5^2$	$\ell = 151, 367$	541
	modulo $5^3$ et $5^4$	néant	367

T 4	$p = 2$ fixe ; $\ell$ variable	cas favorables	maximum en $\ell$ étudié
	modulo $2^3$ et $2^4$	$\ell = 31, 43, 109, 127,$ $157, 163, 223, 229,$ $277, 283$	283
	modulo $2^5$ et $2^6$	$\ell = 277$	283
	modulo $2^7$ et $2^8$	néant	277

Remarque 1 :

Ont aussi été testés deux cas connus comme favorables par le nombre de classes :

$$\ell = 313, p = 7$$

$$\ell = 877, p = 7$$

A l'étage 1, seul étudié, le phénomène prévu a été confirmé.

Remarque 2 :

Dans le cas  $\left(\frac{p}{3}\right) = -1$ , le corps  $\mathbb{Q}_p(j)$  est de degré 2 sur  $\mathbb{Q}_p$  (et 3 est inerte).

Donc si l'on écrit  $\frac{1}{2}L_p(\chi, 1) = A + Bj$ , il est clair que

$$\frac{1}{2}L_p(\chi, 1) \cdot \frac{1}{2}L_p(\chi^{-1}, 1) = N(A + Bj) = A^2 + B^2 - AB$$

est de la forme  $p^{2a}u$ ,  $a \geq 0$ ,  $u \in \mathbb{Z}_p^*$ ; ainsi les étages où la congruence est favorable se regroupent deux par deux nécessairement (cas de  $p = 2$  et  $p = 5$ ).

Conclusion : Ordre du groupe T du corps cubique cyclique de conducteur  $\ell$  considéré, dans les cas favorables.

$C_1$	conducteur $\ell = 7$ fixe		
	valeurs de p	61	241
	ordre de T	61	non obtenu

$C_2$	p = 3 fixe									
	conducteur $\ell$	19	37	73	109	127	163	181	199	271
	ordre de T	3	3	3	3	3	3	3	9	9
	conducteur $\ell$	307	379	397	433	487	523	541	577	
	ordre de T	3	3	3	3	9	9	9	3	





Bibliographie

- [1] J. COATES  
p-adic L-functions and Iwasawa's theory.  
Proc. of Durham Symposium 1975, Academic Press, New-York -  
London (1977), 269-353.
- [2] G. GRAS  
Formules analytiques p-adiques.  
Cours de DEA (Théorie des Nombres), Besançon, (1981-1982).
- [3] K. IWASAWA  
Lectures on p-adic L-functions  
Annals of Math. Studies n°74, Princeton University Press,  
New Jersey, (1972).
- [4] L.-C. WASHINGTON  
Introduction to cyclotomic fields.  
Springer Verlag, New York, (1982).

Jean-Noël MARTIN  
3, rue de Frahier  
Chalonvillars  
70400 HERICOURT